

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Tous les habitants furent acteurs
dans cette tragédie terrible*

Ce livre est publié dans la collection *Monographie des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3330 titres à ce jour. « Cet ouvrage n'est pas un recueil de souvenirs personnels et d'anecdotes. L'auteur a seulement étudié et voulu montrer comment une ville, séparée pendant cinquante-deux mois du reste de la Patrie par une barrière infranchissable, et privée de directives et des conseils d'une autorité supérieure, a pu, grâce au concours dévoué d'un certain nombre de citoyens auxquels la population a fait confiance et a volontairement obéi, être aussi sagement administrée qu'en période régulière de paix ; comment ces bons citoyens ont créé et fait fon-

par Jules Thiroux

Les Canadiens parvinrent à prendre le Mont Houy

Grâce à l'exploitation du charbon et à l'arrivée du chemin de fer qui la reliait aux grandes villes, la cité de Valenciennes était entrée de plain-pied dans la révolution industrielle. L'arrivée de ruraux puis d'étrangers venus chercher du travail nécessita son extension urbanistique, avec notamment le démantèlement des fortifications devenues inutiles, à la fin du XIX^e siècle. Ce développement fut bientôt interrompu par la Première Guerre mondiale. La ville fut occupée dès le 25 août 1914 et le demeura jusqu'au 2 novembre 1918. Le 17 octobre 1918, alors

que le corps canadien, toujours à la poursuite des Allemands en plein repli, se trouvait au nord-est de Cambrai, les troupes de la 1^{re} division reçurent l'ordre de marcher sur Valenciennes. Durant quatre jours, elles avancèrent, suivant de près l'ennemi qui reculait à un rythme régulier, tout en réparant les routes et déminant le terrain pour que les unités de support puissent suivre la cadence rapide de l'artillerie. Le 29 octobre, les Canadiens parvinrent à prendre le Mont Houy dont la chute eut pour corollaire l'évacuation de Valenciennes par les Allemands. Les pertes canadiennes furent relativement légères mais plus de 800 combattants allemands périrent sous le feu de l'artillerie et près de 2 000 furent faits prisonniers.



tionner tous les services nécessaires à l'existence de la Cité ; mais comment l'occupant l'a dépouillée petit à petit, non seulement de toutes ses richesses, mais encore de tout ce qui est nécessaire à la vie ; comment, enfin, sa population a vaillamment résisté jusqu'au jour où elle a été chassée par force de la Cité. Aussi, comme tous les habitants furent acteurs dans cette tragédie terrible que fut l'occupation allemande, c'est A TOUS LES VALENCIENNOIS DE 1914 que ce livre est dédié. »

L'obligation de saluer les officiers

La première partie traite de Valenciennes sous l'occupation ennemie, du 25 août 1914 au 2 novembre 1918. Les premiers chapitres sont consacrés à l'occupation, l'administration municipale, la sous-préfecture et les finances. L'auteur évoque ensuite le ravitaillement, avec les premières mesures, le ravitaillement américain, le magasin hollandais, la viande, les poules, les œufs, la bière, les pommes de terre, le lait, le marché aux légumes, le charbon. Il décrit les réquisitions, puis il étudie l'administration allemande : ses procédés, le contrôle de la circulation, l'interdiction de la correspondance, le contrôle des hommes de 17 à 55 ans, l'incorporation dans les bataillons de travail, les cartes d'identité, les brassards, l'obligation de saluer les officiers, la police et la gendarmerie, la recherche des espions, les otages, le contrôle des écoles, l'attitude du soldat allemand. Un chapitre est consacré aux cérémonies et aux fêtes allemandes. Jules Thiroux décrit ensuite la vie bourgeoise avec la nourriture, les cafés, l'obligation de travail, l'hygiène et la mortalité, les évacuations, les attaques aériennes, la confiance en la victoire. La seconde partie raconte les événements qui se sont déroulés durant la période du 10 octobre au 11 novembre 1918 : l'évacuation, le bombardement, la délivrance. On termine avec la visite du président Raymond Poincaré. L'ouvrage présente de nombreuses illustrations dont de multiples photographies et les affiches placardées tout au long de l'occupation. Jules Thiroux insère également dans son texte les différentes délibérations du conseil municipal, les ordres de l'envahisseur, les divers courriers échangés avec les autorités militaires allemandes ou la compagnie du gaz, des articles de presse...

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

**82 TITRES SUR LE NORD
55 TITRES SUR LA GRANDE GUERRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

VALENCIENNES. 25 AOÛT 1914-11 NOVEMBRE 1918

La journée du 24 août 1914 avait été lourde d'angoisse. Le dernier train emmenant les hauts fonctionnaires de l'État était parti vers treize heures. Des commerçants de la place d'Arras avaient commencé à clouer des planches devant leurs vitrines, espérant les préserver d'un bombardement, « et l'on eût dit que l'on clouait un immense cercueil dans lequel on allait mettre la ville morte ». Vers une heure et demie du matin, les officiers quittèrent l'hôtel de ville et les dernières troupes se mirent en marche : Valenciennes était abandonnée. Lorsque les habitants se réveillèrent le lendemain, ils prirent connaissance de l'affiche composée par l'équipe municipale durant la nuit et qui débutait par ces mots : « Contrairement à nos espérances, l'ennemi envahit le territoire français et peut-être occupera notre ville ». Dans la matinée, une patrouille de uhlans traversa la place. Vers seize heures, l'infanterie défila en deux rangs et deux heures plus tard les troupes commencèrent à déboucher de partout, chantant la *Wacht am Rhein*. L'hôtel de ville fut envahi. Seuls le maire et le secrétaire général restèrent, signant sans arrêt des bons de réquisition. Puis vers neuf heures, le général déclara : « Maintenant, plus de civilistes ici ! ». Valenciennes était occupée et allait demeurer cinquante mois *im besetzten Gebiet*, complètement isolée du reste de la France. La population ne connut plus qu'un mot : obéir. Durant l'occupation, 1 500 affiches s'étalèrent sur les murs, commençant par *Befehl* (Ordre) et finissant par le montant de l'amende ou le nombre de jours d'emprisonnement pour tous les contrevenants. Cette soumission s'instaura progressivement, par l'exercice d'un contrôle de plus en plus sévère. Les premières mesures tendirent à la restriction de circulation, les Allemands voulant empêcher la propagation de renseignements sur la marche de son armée et ses moindres faits. La vie devint terne, la plus grande préoccupation étant de savoir si l'on aurait à manger le lendemain. L'obligation pour tous les Valenciennois de ne pas quitter leur commune favorisa la naissance des rumeurs les plus fausses. Comme elles avaient le plus souvent trait aux victoires fantaisistes des armées alliées, elles permirent de conserver un espoir et de maintenir le pouvoir de résistance des habitants durant ces quatre années. Mais lorsque l'ordre d'évacuation générale daté du 10 octobre 1918 fut placardé, leur cœur frémit comme au jour où les avions bombardaient la ville.

Rédition du livre intitulé *Valenciennes sous l'occupation ennemie. 25 août 1914-2 novembre 1918 et Valenciennes 10 octobre 1918-11 novembre 1918. L'évacuation, le bombardement, la délivrance*, paru en 1939.

Réf. 1806-3342. Format : 14 X 20. 240 pages. Prix : 33 € Parution : novembre 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
XXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



Bulletin de souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2014
1806-3345

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « VALENCIENNES. 25 AOÛT 1914-11 NOVEMBRE 1918 » :

ex. au prix de 33 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.